

Consignes et discours en tensions politiques et urbaines

Responsables

Stéphane Cartier
(PACTE, CNRS, Université Grenoble-Alpes)

Salam Diab-Duranton
(LIDILEM, Université Grenoble-Alpes)

Judi 13 juillet 2023
15h30-17h30
Salle Athéna 047

Discutant

Anaïd Donabédian
(INALCO, SeDyL)

Intervenants

Georges Abou Mrad
(Docteurant, AAU-CRESSON)

Stéphane Cartier
(PACTE, CNRS, Université Grenoble-Alpes)

Jinane Diab
(Docteurante, AAU-CRESSON)

Salam Diab-Duranton
(LIDILEM, Université Grenoble-Alpes)

Natalie Smrekar,
(Docteurante, LIDILEM, Université Grenoble-Alpes / IFPO, Beyrouth)

Résumé de l'atelier

L'action est un prétexte au discours et les discours sont des prétextes à l'action. Dans des contextes variés, les sociétés méditerranéennes alternent entre discours virulents, inaction, mais aussi action silencieuse. Les consignes destinées à un contrôle social face à des risques urbains tels que les épidémies, la santé, la sécurité des enfants et les menaces sismiques représentent un panel de discours riches. Décrypter leur origine, leur forme et leurs conséquences s'avère un exercice délicat, surtout lorsque les subtilités de la traduction perturbent le message ou son interprétation.

Pour tracer les évolutions sociales actuelles, nous examinons différentes formes de messages, différents vecteurs (y compris les vecteurs numériques), différents registres, différentes situations et différentes sociétés, afin de comprendre si la forme et le fond du message apaisent ou amplifient les tensions sociales. Une attention particulière est accordée aux collaborations entre la sociologie et la linguistique afin de valoriser la plus-value des investigations interdisciplinaires.

Programme

Georges Abou Mrad & Jinane Diab

À travers les récits de Beyrouth en crise

Le 4 août 2020, à 18h07, la vie des Beyrouthins a été bouleversée de nouveau. Une explosion inédite a frappé le cœur économique battant de la ville. Le souffle dévastateur de cette explosion, jaillissant du port, a troublé toute la ville. Il a rongé tout ce qui était vivant ou non vivant, bloquant sa lancée ! Cette explosion a eu des conséquences collatérales et drastiques sur le quotidien des Libanais, et surtout des habitants de Beyrouth. Les Libanais, soumis d'ores et déjà à des conditions de vie atroces, se sont retrouvés de nouveau face à une nouvelle crise de nature transversale.

Vraisemblablement, suite à cette déflagration meurtrière, le Liban, déjà ruiné par la crise politico-financière et fortement touché par la crise sanitaire liée à la Covid-19, se trouve confronté à un sort politique, économique et humanitaire de plus en plus incertain. Cette crise nous semble aussi caractérisée par le type de prise de parole d'habitants qu'elle a suscité et une certaine circulation des discours. Nous nous intéressons alors à cette prise de parole et plus particulièrement à la manière dont différents habitants interprètent cette période de crises et de tensions et révèlent à travers le récit de leur quotidien la mutation et le bouleversement de leur espace de vie.

En effet, un nouveau quotidien influencé par l'explosion émerge. Il s'avère visible dans le récit des acteurs beyrouthins lors des enquêtes de terrain

menées dans le cadre des thèses en cours de Jinane Diab et Georges Abou Mrad. Dans ce contexte, les paroles des habitants demeurent plus que de simples anecdotes. Elles sont révélatrices d'une nouvelle réalité et d'un vécu beyrouthin fortement influencé par l'explosion.

Le moment de l'explosion se transforme en moment clé et repère dans le discours des habitants. Des termes comme « l'Explosion, 4 août, la catastrophe, etc. » surgissent plus que jamais dans les récits des habitants. Nous constatons rapidement deux temps, celui de l'avant explosion et celui de l'après. Ces deux moments rejoignent rapidement les autres moments déterminants de l'histoire du pays, comme le début et la fin de la guerre civile, la guerre civile, le 14 mars et bien d'autres. « La vie a changé, elle n'est plus la même... aujourd'hui on a plus peur qu'avant » affirmait l'un des anciens habitants du quartier. (...)

Les répercussions de l'explosion du 4 août dépassent sans aucun doute les aspects matériels de la ville. L'explosion touche au plus profond les habitants de la capitale. Elle bouleverse toujours leur quotidien et leur vie. L'ampleur de ce désastre lui permet d'occuper une place importante dans le discours des habitants. Elle se transforme en date clé !

Through the stories of Beirut in crisis

"On the 4th of August 2020, at 6:07 p.m., the lives of Beirutis were, once again, turned upside down. An unprecedented explosion struck the economic heart of Beirut City. The devastating blast from the seaport ravaged the entire city of Beirut. It gnawed on everything and blocked its momentum! This explosion had collateral and drastic consequences on the daily life of the Lebanese people and especially the inhabitants of Beirut. The Lebanese, already subjected to atrocious living conditions, once again found themselves facing a new crisis of a cross-cutting nature. Lebanon, already ruined by the political and financial crisis and strongly affected by the health crisis linked to Covid-19, is facing an increasingly uncertain political, economic, and humanitarian fate. We think that this crisis also seems to be characterized by the rise of a special type of expression adopted by the inhabitants and the circulation of specific discourse concerning the blast. We will focus special attention on this type of speech, how different inhabitants interpret this period of crises and tensions. We will reveal through the story of their daily life the changes and upheavals of their living space. A new daily life influenced by the explosion has emerged. It is visible in the accounts of Beirut's inhabitants during the field surveys carried out as part of the ongoing two thesis papers authored by Diab, Jinane and Abou Mrad, Georges. Within the framework of the two theses, the words of the inhabitants become more than simple anecdotes. They reveal a new reality that Beirut's inhabitants strongly experienced and heavily influenced by the explosion. This research will be based mainly on a database collected during the fieldwork of two theses in progress carried out within the CRESSON laboratory. That is Jinane Diab's thesis, which proposes to think about the reconstruction processes in Beirut and in the Nahr el-Bared camp in the light of atmospheres, and Georges Abou Mrad's thesis dealing with the heteroclicity of ambiances in the isolated and changing neighborhoods of Beirut. (...)

Admittedly, the discourse of the inhabitants of the Syriac district, considered less affected by the explosion, evolves between 2020 and 2022; nevertheless, it remains strongly influenced by the explosion. Indeed, we note, especially during exchanges with the inhabitants of the Syriac district in Beirut in 2020, shortly after the explosion of August 4, the adoption by the latter of a more or less empathetic discourse towards the victims of the disaster. The inhabitants of these underprivileged neighborhoods felt affected by this misfortune. One of the residents, a woman in her seventies, said that most of the aid they received was directed towards the inhabitants of the neighborhoods devastated by the explosion. "The poor, they need it more now than we do". A form of social fraternity, emanating mainly from the scale of the crisis, arises. "My son was close to the explosion. He helped a lot of people," recalls a Beirut woman spared the repercussions of the disaster. In 2022, the story of the inhabitants of the Syriac quarter changes. We no longer notice signs of empathy towards

the victims of the explosion. The inhabitants of these neighborhoods close themselves again in their ghettos by reminding the actors of their precarious situation. "We don't get anything anymore! Before, we received aid regularly, but today nothing... we have to rebuild the capital... on my back!" one of the neighborhood inhabitants told me. This change in discourse is understandable. Any crisis loses its luster over time.

The moment of the explosion is transformed into a key moment in the discourse of the inhabitants. Terms such as "the Explosion, August 4, the disaster, etc." cropped up more than ever in the stories of residents. We quickly noticed two times, before and after the explosion. These two moments quickly join the other defining moments of the country's history, such as the beginning and the end of the civil war, the civil war, March the 14th and many others. "Life has changed, it is no longer the same... today we are more afraid than before," said one of the former residents of the neighbourhood. The repercussions of the August 4 explosion undoubtedly go beyond the material aspects of the city. The explosion deeply affects the inhabitants of the capital. It always upsets their daily lives and their lives. The magnitude of this disaster allows it to grab an important place in the discourse of the inhabitants. It turns into a key event!

Stéphane Cartier

Crise synonyme Liban ?

Si crise signifie décision, le terme devient un synonyme du Liban. L'incertitude politique y est constante. Comment anticiper si l'indécision, en connaissance de cause, accumule les déchets, provoque la faillite économique, ruine une ville exposée à l'explosion ? Chaque jour s'adapte interroge sur l'unité nationale. Qui exprime la crise ? Comment chacun maîtrise l'impact des crises et développe des ressources alternatives face à la vulnérabilité ?

Kaléidoscope des crises en Méditerranée, chaque crise (électricité, déchets, réfugiés, banques, explosions, pénurie générale) procède de la crise institutionnelle constante. La guerre civile forme une matrice de l'anomie nationale. Depuis, la gouvernance par compromis institue l'instabilité.

Pour autant, « Crisis What Crisis ? », chaque crise exprime la puissance ostentatoire. La trop fameuse « résilience libanaise » semble plutôt une décompensation névrotique de surconsommation, d'abus de puissance et de défoulement armé. La seule résilience libanaise démontrée est celle de l'emprise clanique sur les habitants. À chaque crise, zaïms et milices réaffirment leur force hiérarchique et économique sur leur clientèle par la dépendance sociale et l'illusion de protection. Équilibre des terreurs, la menace communautaire joue des spectres historiques de la famine, des guerres communautaires et de l'exode. *Quid* de l'intérêt national, si chaque communauté revendique son eau, ses déchets, son électricité, ses réfugiés protégés, ses ministères, ses ressources financières, ses alliances internationales ? Chaque crise nécessite un compromis de survie nationale faute de mieux. Retracer ces interdépendances de l'économie et du territoire affiche les solidarités nécessaires, les échanges et les compromis contre les déclamations politiciennes tragiques. La solidarité face aux catastrophes actualise la volonté de reconstituer une société commune.

Are Crisis and Lebanon Synonymous?

If crisis means decision, the term becomes a synonym for Lebanon. Political uncertainty is constant there. How can we anticipate if indecision, knowingly or not, accumulates waste, causes economic bankruptcy, and ruins a city exposed to explosions? Adapting every day raises questions about national unity. Who expresses the crisis? How can everyone control the impact of crises and develop alternative resources in the face of vulnerability?

As a kaleidoscope of crises in the Mediterranean area, each crisis (electricity, waste, refugees, banks, explosions, general shortage) stems from the constant institutional crisis. Civil war formed a matrix of national anomie. Since then, governance by compromise has instituted instability.

However, "Crisis What Crisis?" Each crisis expresses ostentatious power. The infamous "Lebanese resilience" seems rather a neurotic decompensation of overconsumption, abuse of power, and armed release. The only demonstrated Lebanese resilience is that of the clans' influence over the inhabitants. With each crisis, zaïms and militias reaffirm their hierarchical and economic power over their clientele through social dependence and the illusion of protection. A balance of terror, the community threat plays the historical ghosts of famine, community wars, and exodus. What about the national interest if each community claims its water, waste, electricity, protected refugees, ministries, financial resources, and international alliances? Each crisis requires a compromise of national survival for lack of anything better. Retracing these interdependencies of the economy and the territory displays the necessary solidarities, exchanges, and compromises against tragic political declamations. Solidarity in the face of disasters actualizes the will to reconstitute a common society.

Salam Diab-Duranton

Les mots de la crise libanaise

« Pas d'essence, pas d'ambulance », « pas d'électricité, pas d'hôpital ». Le quotidien langagier libanais reflète les multiples et interminables crises que traverse le Liban depuis la double explosion du 4 août 2020.

L'ambition de cette proposition de communication est d'examiner un corpus de tweets échangés entre août 2020 et décembre 2022. La méthode adoptée s'appuie sur la sémantique lexicale pour montrer comment les mots et expressions mobilisent l'action collective et révèlent une dépression et une tension sociales.

The words of the Lebanese crises

"No gas, no ambulance", "no electricity, no hospital". The colloquial Lebanese language reflects the multiple and endless crises that Lebanon has been going through since the double explosion of August 4, 2020.

The ambition of this proposal is to examine a corpus of tweets exchanged between August 2020 and December 2022. The method adopted is based on lexical semantics to show how words and expressions mobilize collective action and reveal depression and social tension.

Natalie Smrekar

Discours politique en moment de crise : l'exemple de Hassan Nasrallah

Connu politiquement au niveau local, régional et international, Hassan Nasrallah est célèbre pour sa virtuosité linguistique, fait non anodin dans le paysage politique libanais où le dialecte domine le discours politique, du Président de la République à l'ensemble des ministres et parlementaires.

Il est à la fois un leader messianique et césariste selon la définition de Charaudeau (2015), c'est-à-dire en premier lieu celui qui possède le « charisme sacré », théorisé par Max Weber. Césariste, car il est un leader qui se montre puissant, parfois même brutal, il faut qu'il se dise représentant du peuple. Son assise populaire très large, a subi des moments d'affaiblissement : un exemple est l'assassinat du Premier ministre Libanais Rafic Hariri, évènement qui a abîmé la réputation du Parti de Dieu, lequel a dû créer des alliances pour ne pas rester dans un état de crise (Matar 2015).

Comment est-ce qu'un leader comme Hassan Nasrallah peut réussir à surmonter les difficultés de la situation politique dans la prise de parole en public ? Quelles stratégies est-ce qu'il utilise pour essayer de changer le discours en sa faveur ? Dans cette communication nous souhaitons analyser les figures rhétoriques et de styles présentes dans trois discours d'Hassan Nasrallah. Le corpus choisi recueille trois moments clés dans l'histoire du Liban qui ont mis en difficulté le Hezbollah. Le premier discours date 15 février 2005, après la mort de Rafic Hariri, le deuxième discours est du 25 octobre 2019, lors de la *Thawra* et le discours du 13 mars 2020 portant sur la crise du Coronavirus.

La méthodologie mise en place pour l'étude du corpus est empirique, selon les quatre niveaux d'analyse théorisés par Wodak & Meyer (2009) avec une approche qualitative et bimodale qui inclut l'analyse du texte et de la vidéo.

Political speech in time of crises: the example of Hassan Nasrallah

Known politically at local and international levels, Hassan Nasrallah is famous for his linguistic virtuosity, a fact that is not insignificant in the Lebanese political landscape where the dialect dominates the political discourse, from the President of the Republic to all ministers and parliamentarians.

He is both a messianic and a Caesarist leader, as defined by Charaudeau (2015), in the first place, who possesses the "sacred charisma" theorized by Max Weber. Caesarist because he is a leader who shows himself to be powerful, sometimes even brutal, and must claim to represent the people. His very broad popular base has suffered moments of weakening: an example is the assassination of Lebanese Prime Minister Rafik Hariri, an event that damaged the reputation of Hezbollah, which had to create alliances to avoid remaining in a state of crisis (Matar 2015).

How can a leader like Hassan Nasrallah manage to overcome the difficulties of the political situation in public speaking? What strategies does he use to try to change the discourse in his favour? In this paper, we want to analyze the rhetorical and stylistic figures present in three speeches by Hassan Nasrallah. The chosen corpus includes three key moments in the history of Lebanon that have put Hezbollah in a difficult situation. The first speech was delivered on February 15, 2005, after the death of Rafik Hariri, the second speech on October 25, 2019, during the thawra, and the speech of March 13, 2020, dealing with the Coronavirus crisis.

The methodology implemented for the corpus study is empirical, following four levels theorized by Wodak & Meyer (2009) with a qualitative and bimodal approach that includes text and video analysis.